

#### 4 RÉSUMÉ NON TECHNIQUE D'UN CAHIER D'ÉTUDE « SPÉCIALISATION, FILIALES ET SUCCURSALES DE BANQUES ÉTRANGÈRES AU LUXEMBOURG : UNE ANALYSE DES COMPTES FINANCIERS »<sup>11</sup>

Cette étude analyse les comptes financiers des banques luxembourgeoises afin de répondre à différentes questions. Est-ce que les banques luxembourgeoises se spécialisent dans différents domaines d'activité? Est-ce que la structure de spécialisation a changé à travers le temps? Considérant la présence importante de banques étrangères au Luxembourg, est-ce que les filiales et les succursales ont choisi une forme de spécialisation différente? A travers le temps, est-ce que la différence entre filiales et succursales a diminué ou augmenté?

En 1995, au début de notre échantillon, il y avait 220 banques au Luxembourg dont 146 étaient des filiales de banques étrangères, 70 étaient des succursales et 4 étaient des banques domestiques. Les filiales représentaient 78,95% de la somme des bilans, les succursales 15,70% et les banques domestiques seulement 5,35%. En 2007, le nombre de banques a diminué de 156, dont 43 filiales, 108 succursales et 5 banques domestiques. La somme des bilans a augmenté à un rythme annuel moyen de 6,34% pour la période sous revue et en 2007 les filiales représentaient 80,56% de la somme des bilans, les succursales 14,2% et les banques domestiques 5,24%.

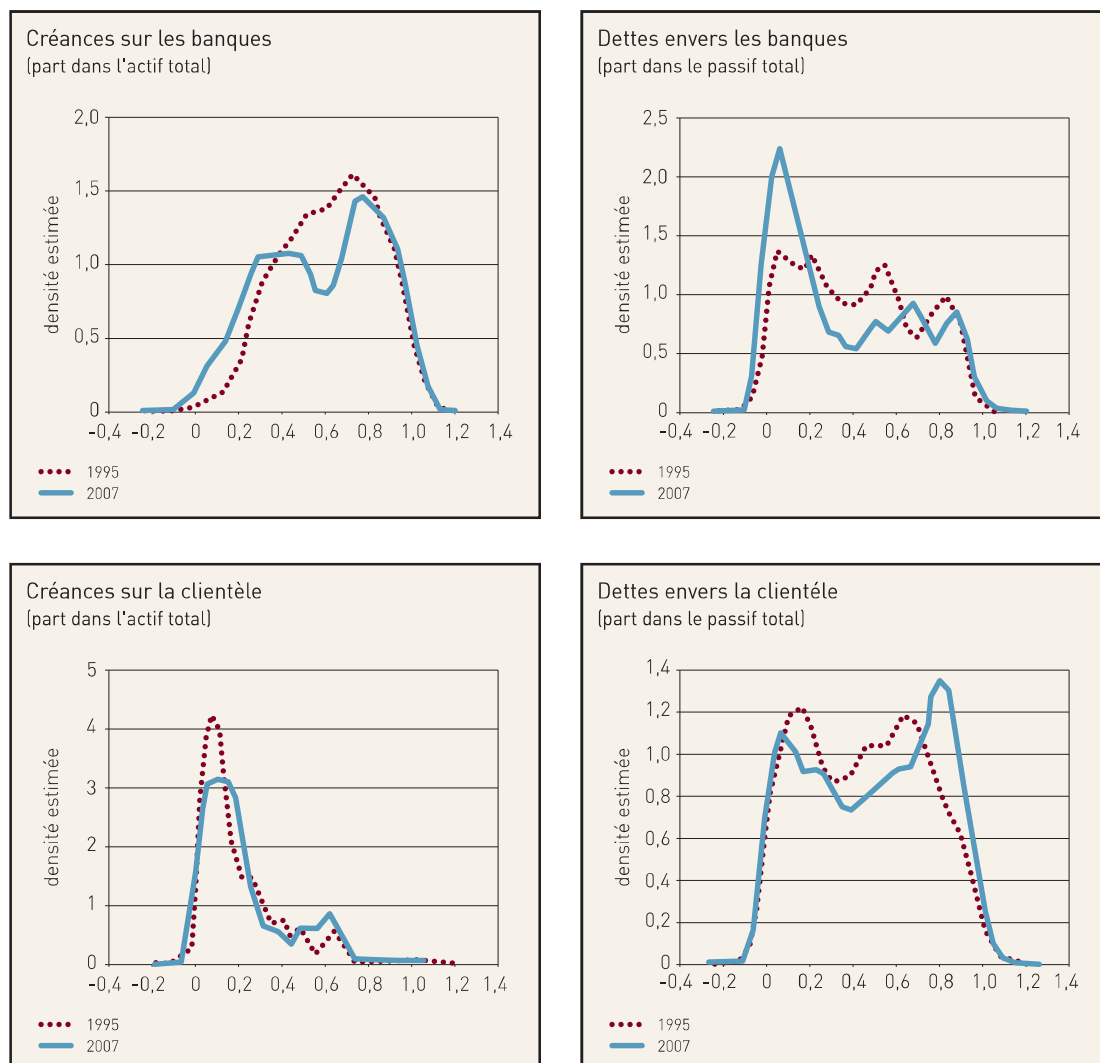
La présence de banques étrangères au Luxembourg s'explique par différents développements historiques. La place financière a connu un essor initial avec l'activité de syndication de prêts internationaux, ensuite la création des marchés euro-obligataires et en eurodevises ont fourni un élan supplémentaire (OECD, 2008). Plus tard, la place financière a développé son expertise dans la gestion de patrimoine. Enfin, elle est à présent le plus grand centre en Europe pour la domiciliation des fonds d'investissement (IMF, 2009). A l'image de plusieurs autres centres financiers, elle donne un rôle important au marché interbancaire. Ceci est en partie le reflet d'opérations intra-groupe, vu que des banques étrangères utilisent leurs filiales et succursales au Luxembourg pour gérer leurs liquidités. Plus généralement, le Luxembourg a attiré des banques étrangères qui cherchent à tirer profit d'une structure de régulation adaptée, d'une stabilité politique, du multilinguisme de la main-d'œuvre locale et de l'agglomération d'expertise spécialisée dans la comptabilité et les services juridiques. Cependant, le « modèle » bancaire luxembourgeois se trouve actuellement face au défi lancé par l'harmonisation croissante de la régulation au niveau européen (et international) et par la pression visant à rétrécir les niches de souveraineté. Les banques luxembourgeoises ont réagi à ce défi en encourageant l'innovation afin d'améliorer la qualité de la gamme de produits et services financiers qu'elles offrent. Ces changements pourraient conduire à des ajustements de la structure des bilans et des comptes de profits et pertes des banques de la place.

La distribution à travers les banques de différentes composantes des comptes financiers est analysée. L'hétérogénéité de la population des banques peut engendrer des distributions asymétriques ou caractérisées par plusieurs pics. Il est donc nécessaire d'avoir recours à des estimateurs non-paramétriques appropriés pour évaluer ces distributions. D'ailleurs, pour permettre une comparaison valable de telles distributions entre différentes années (ou différents sous-échantillons à un moment donné), il faut également s'appuyer sur des tests non-paramétriques adaptés qui se basent sur la technique du « bootstrap » (Silverman, 1986, Sheather and Jones, 1991, Li, 1996, Simar and Zelenyuk, 2006). Des tests inspirés par les techniques appliquées dans la littérature étudiant la croissance économique, sont mis en place pour identifier la convergence ou la divergence, en appliquant les méthodes de Quah (1996). Les résultats suggèrent que la structure de spécialisation des succursales a convergé vers celle des filiales pour ce qui est des créances interbancaires mais pas pour les prêts

11 Note rédigée par Claudia Curi, Paolo Guarda, Valentin Zelenyuk.

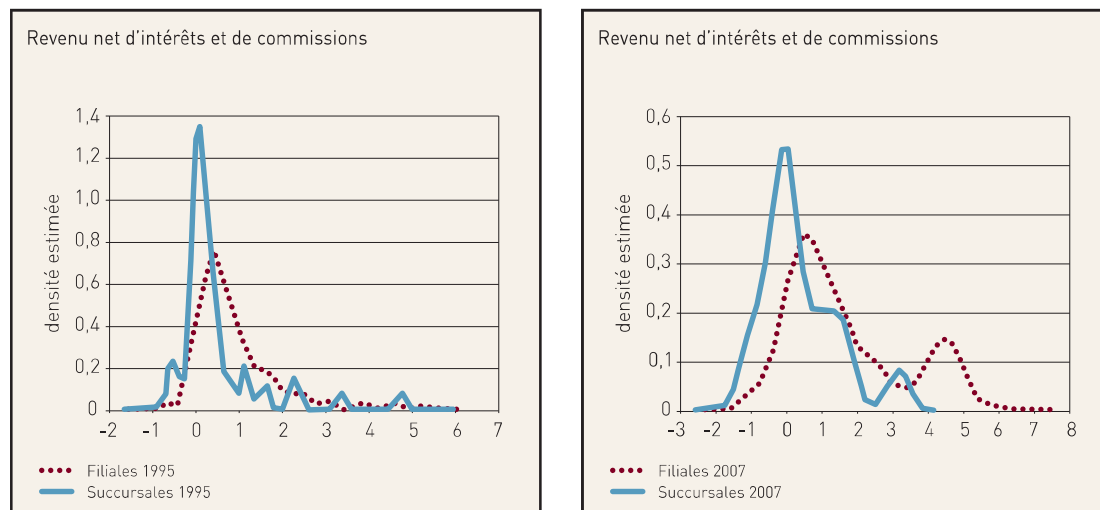
interbancaires. Dans la suite, l'analyse est centrée sur quatre domaines d'activité bancaire : créances/prêts interbancaires, créances/prêts avec la clientèle, obligations détenues et revenus des commissions. Les deux premiers domaines (marché interbancaire et activité avec la clientèle) représentent le noyau des activités bancaires traditionnelles. Pour ces variables, les distributions estimées à travers les banques apparaissent au graphique suivant.

Graphique 11  
 Activités traditionnelles - distributions estimées en 1995 (lignes en pointillé) et en 2007 (lignes continues).



Graphique 12

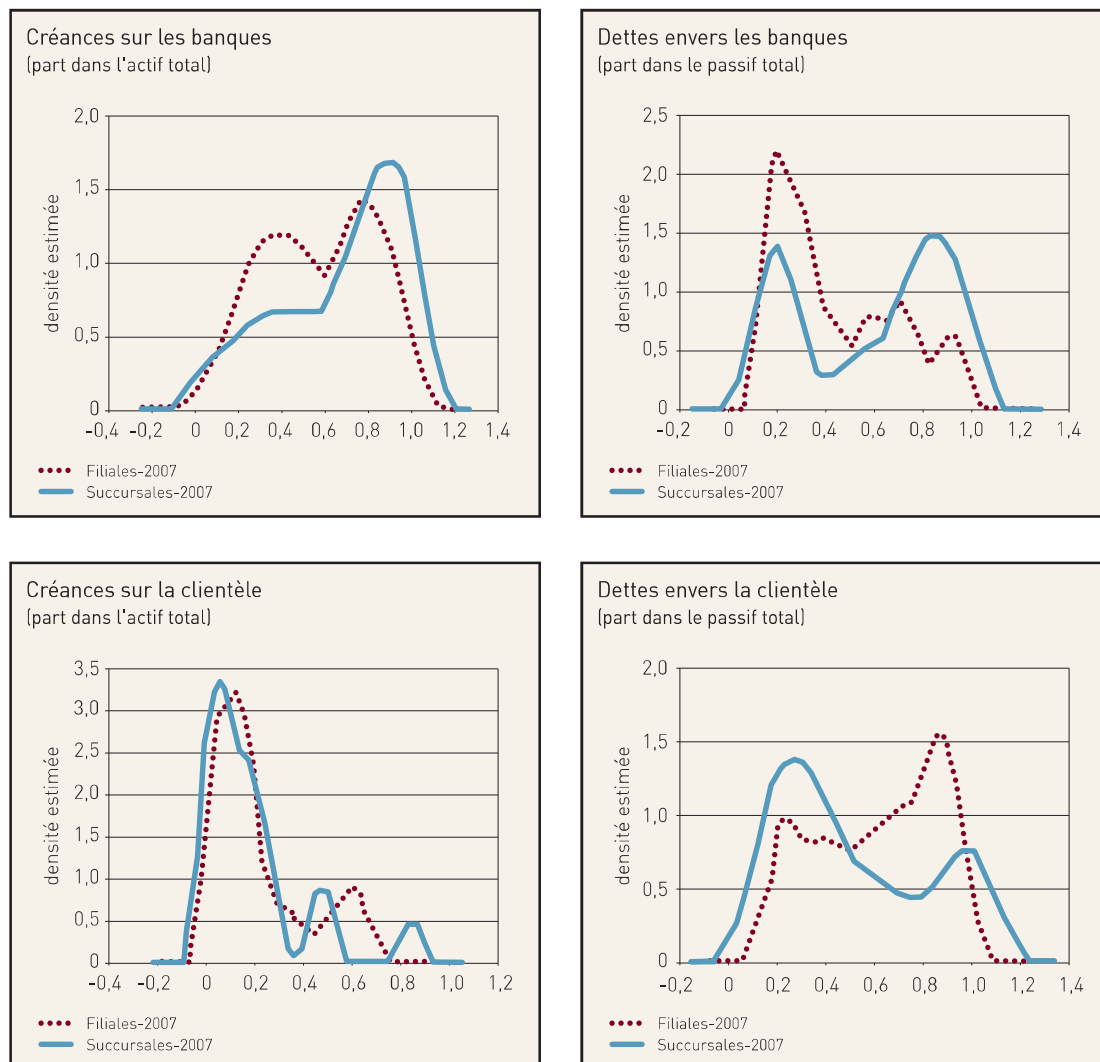
Revenu net d'intérêts et de commissions - distributions estimées pour les filiales (lignes en pointillé) et les succursales (lignes continues)



- Activité interbancaire :** Entre 1995 et 2007, les banques ont maintenu une forte activité dans le marché interbancaire, même si la distribution semble s'être étalée vers la gauche. Selon le test de Li (1996), la distribution des créances aux établissements de crédit n'a pas changé significativement, tandis que des changements significatifs sont détectés pour la distribution des dépôts interbancaires (Graphique 11). Quand la même analyse est appliquée séparément aux filiales et succursales, aucun changement significatif n'apparaît pour les succursales, mais pour les filiales il y a un changement significatif à travers le temps dans la distribution des dépôts interbancaires. La distribution initiale des prêts aux établissements de crédit est différente entre les filiales et succursales, mais les deux deviennent plus semblables à travers le temps, suggérant une forme de convergence. Ceci pourrait signifier que les banques étrangères utilisent le marché interbancaire au Luxembourg afin de gérer la liquidité des maisons mères.
- Activité avec la clientèle :** Par rapport à 1995, à la fin de l'échantillon, les banques ont augmenté leurs activités avec la clientèle aussi bien en termes de dépôts qu'en termes de créances, étant donné qu'il y a un mouvement statistiquement significatif vers la droite des deux distributions (Graphique 11). Pour les filiales, les deux distributions ont changé entre 1995 et 2007, mais pour les succursales le changement a été significatif seulement pour la distribution des créances vers la clientèle. Ceci fournit des indications de divergence entre filiales et succursales du côté des prêts.
- Obligations :** Entre 1995 et 2007, la distribution des obligations détenues à travers les banques s'est déplacée significativement vers la droite, notamment dû à une augmentation des obligations publiques. Celle-ci pourrait être destinée à compenser l'exposition au risque et augmenter la liquidité. Les filiales détiennent significativement plus d'obligations publiques par rapport aux succursales d'une taille comparable. Leur distribution a changé significativement entre 1995 et 2007, tandis qu'aucun changement n'est détectable pour les succursales.
- Revenus des commissions :** Entre le début et la fin de l'échantillon, des changements statistiquement significatifs sont intervenus pour les filiales, tandis que pour les succursales les changements ont été plus contenus (Graphique 12). Les filiales semblent avoir augmenté fortement leur activité dans ce domaine, étant donné le déplacement vers la gauche de la distribution. Les différences par rapport à la distribution des succursales ont augmenté significativement à travers le temps, indiquant une forme de divergence.

Graphique 13

Distributions estimées de l'activité interbancaire et avec la clientèle en 2007 pour les filiales (rouge) et les succursales (bleu)



En somme, le plus important glissement vers la droite des distributions pour les filiales indique qu'elles ont peut-être adopté une stratégie de diversification plus accentuée que celle des succursales. En effet, les succursales semblent avoir limité leur activité principalement à la récolte de fonds à travers le marché interbancaire. Seulement pour l'activité bancaire traditionnelle (créances vers la clientèle et dépôts de la clientèle), la distinction entre filiale et succursale semble s'estomper. Ainsi, il y a indication de divergence entre filiales et succursales pour les distributions des dépôts interbancaires et des dépôts de la clientèle (Graphique 13).

Une possible explication réside dans la plus grande intensité du facteur emploi nécessité par l'activité avec la clientèle par rapport à l'activité interbancaire. Etant donné que les succursales ont généralement moins de personnel (et ont souvent recours à l'achat de services des filiales avec plus de personnel), ceci pourrait expliquer l'apparente divergence. Cette différence pourrait également expliquer pourquoi le niveau d'obligations détenues et les revenus de commissions sont moins importants pour les succursales.

**Références :**

Cerruti, E., Dell’Ariccia, G., Peria M.S.M. (2007) How banks go abroad : Branches or subsidiaries? *Journal of Banking and Finance*, 31, 1669-1692.

IMF (2009), Luxembourg : Staff Report for the 2009 Article IV Consultation.

Li, Q. (1996). Nonparametric testing of closeness between two unknown distribution functions, *Econometric Reviews*, 15, 261-274.

OECD (2008) Luxembourg, *OECD Economic Surveys*, volume 2008/12.

Quah, D.T. (1996), Twin peaks growth and convergence in models of distribution dynamics, *The Economic Journal*, 106, 1045-1055.

Sheather SJ, Jones MC (1991), A reliable data based bandwidth selection method for Kernel density estimation. *Journal of the Royal Statistical Society*, 3, 683-690

Schich S. (2008), *Financial Turbulence : Some Lessons Regarding Deposit Insurance*, OECD.

Simar L, Zelenyuk V. (2006), On testing equality of distributions of technical efficiency scores. *Econometric Reviews*, 25(4), 497-522.

Silverman BW (1986), *Density estimation for statistics and data analysis*. Chapman and Hall, London.